

Musée d'art du Valais, un musée pour tous

ISABELLE EVÉQUOZ

« On regarde l'œuvre et non pas l'étiquette qui a été volontairement enlevée pour ne pas distraire de l'essentiel. »



La directrice du Musée d'art du Valais, Céline Eidenbenz, devant l'entrée du musée à la rue des Châteaux à Sion. – ©Magali le Mens

Elle a le mot juste et l'enthousiasme communicatif.

Nommée il y a cinq ans à la direction du Musée d'art du Valais, Céline Eidenbenz a réfléchi longuement à comment ouvrir les musées à tous et non plus seulement aux initiés, aux habitués, à ceux qui se sentent chez eux dans ces lieux de culture, à comment les rendre accessibles à ceux qui n'y vont pas parce que l'institution les intimide ou qu'ils craignent de ne pas savoir. Echanges sur une conception innovante d'ouverture.

Quelle est la ligne que vous avez adoptée depuis votre arrivée à la direction du Musée d'art du Valais ?

L'idée est celle de transformer le musée, trop souvent perçu comme un temple du savoir en un lieu de mouvement, y amener la vie, y venir par plaisir, pour découvrir. On peut voir sans savoir. Il ne faut pas posséder nécessairement des connaissances pour regarder des œuvres d'art.

Par quels moyens amène-t-on différents publics à venir au musée ?

Pour s'ouvrir à tous et pour qu'un public franchisse les portes du musée, il faut le décomplexer. L'idée est d'évacuer les dispositifs autoritaires tels que l'obligation de connaître et d'offrir une liberté d'être dans un musée par

délectation. L'approche est visuelle. On regarde l'œuvre et non pas l'étiquette qui a été volontairement enlevée pour ne pas distraire de l'essentiel.

Il n'existe donc plus d'étiquettes, ni de commentaires, ni d'explications accompagnant une œuvre ?

Même si l'idée est de se retrouver en face à face avec l'œuvre, il existe des « complices », des guides volants qui peuvent répondre à des questions si vous le souhaitez. Il existe aussi un guide de visite écrit contenant toutes les informations selon différents niveaux de lecture: têtes de chapitre en gras, développement plus petit, puis un index détaillé avec notes complètes.

Qu'avez-vous apporté de nouveau pour rendre la visite des collections plus accessible à tous ?

Pour rendre plus vivantes les différentes collections, on crée des chocs visuels, on mélange les périodes et les genres. Dans la salle de Raphaël Ritz et de ses scènes typiquement XIX^e, vous verrez les photos très contemporaines du Valais de

Yann Gross. C'est un retour au cabinet des curiosités où on trouvait toutes sortes d'objets de provenances différentes. Ainsi, dans la salle des paysages, nous avons placé des pierres métamorphiques provenant du Musée de la nature du Valais. L'idée est celle de décloisonner les genres.

Vous avez été désignée par Pro Helvetia pour faire la programmation du Salon suisse à la Biennale d'art 2019 à Venise, comment procédez-vous pour le choix des événements et des artistes ?

Pro Helvetia m'a donné carte blanche avec un sujet qui sera révélé plus tard et où interviendront des artistes suisses et internationaux. L'idée est d'expérimenter des formes hybrides, de mettre par exemple ensemble conférencier et performeur, de valoriser des rencontres inattendues où on va autant s'instruire que se divertir. Je ne peux pas en dire plus pour l'instant. Suite au Salon suisse de la Biennale d'art 2019 au palais Trevisan à Venise. ■

She knows exactly what to say and her enthusiasm is communicative. Appointed five years ago as director of the Valais Musée d'Art, Céline Eidenbenz thought long and hard about how to open up the museums to everyone and not only to the insiders, the regulars and to those who feel at home in these places of culture, how to make them accessible to those who do not go there because the institution intimidates them and they are afraid of not having enough knowledge. An exchange concerning an innovative notion of openness.

What line have you taken since you took over as head of the Valais Musée d'Art ?

The idea is to transform the museum, all too often perceived as a temple of knowledge, into a place of movement, bring life into it, to come here for pleasure, for discovery. You can see without knowledge. It shouldn't be necessary to have knowledge to look at works of art.

By what means can you bring people from different walks of life to come to the museum ?

In order to be open to all comers and for the public to walk through the doors of the museum, inhibitions must be removed. The idea is to evacuate authoritarian devices such as the obligation of being in the know and to offer the freedom of being in a museum just for the delight. It's a visual approach. You look at the work of art and not at the label, which has been voluntarily removed so as not to be distracted from what is essential.

Are there then no longer any labels, commentaries or explanations accompanying the works of art ?

Even if the idea is to find yourself face to face with the work of art, there are "accomplices", flying guides, who can answer questions should you so wish. There is also a written visit guide that gives all the information according to various reading levels: the chapter headings in bold, further information in smaller print, then a detailed index with complete notes.

La salle « Ernest Biéler » avec une sculpture d'Andrea Wolfensberger.
©Musées cantonaux du Valais, Sion – Olivier Lovey



What have you introduced in order to make visiting the collections more accessible to everyone ?

To make the various collections livelier, we've created visual stimuli, we've mixed periods and genres. In the Raphaël Ritz room with its typical XIXth century scenes, you'll see some very contemporary photos of Valais by Yann Gross. It's a return to the curiosity showcase where all sorts of objects could be found coming from different places. So in the landscape room we've placed some metamorphic stones from the Valais Musée de la Nature. The idea is to decompartmentalise the genres.

You have been designated by Pro Helvetia to carry out the programming of the Suisse Pavillion at the Biennale of Art 2019 in Venice, how do you go about choosing the events and the artists ?

Pro Helvetia have given me carte blanche with a subject that will be revealed later on, where Swiss and international artists will be taking part. The idea is to experiment with hybrid forms, for example putting together the presenter and the performer, highlighting unexpected encounters where you will be educated as much as entertained. I can't say any more for the time being. To be continued at the Swiss Pavillion at the Biennale of Art 2019 in the Palazzo Trevisan in Venice. ■